

Défense personnelle avec une canne ou un bâton :

Les diverses méthodes pour se défendre au moyen d'une canne ou d'un parapluie sous différentes conditions.

Partie 1

Par E.W. Barten-Wright

Tiré de Pearson magazine n° 11 – janvier 1901 – p.35 – 44

Texte original anglais : © EJMAS et Edward William Barton-Wright

Traduction © Reynald Némery – BEES 1 Canne de combat et Bâton – Février 2003 (Traduction à partir du texte de Ralph Grasso et Joseph Svinth – EJMAS)

Introduction

Vous devez comprendre que le nouvel art de défense personnelle au moyen de la canne, ici révélé pour la première fois, diffère du sabre. En effet un homme peut être un champion de sabre ou d'épée et se révéler incapable d'utiliser la canne de manière efficace dans une logique de défense personnelle. La raison à cela est que, dans le sabre moderne, la coupe est stoppée par la coquille ou un mouvement de poignet, alors que si vous tentez de stopper la frappe d'une canne – qui n'a pas de coquille – de la même manière, la frappe vous arrivera inmanquablement sur les doigts. Aussi, pour faire de la canne un réel moyen de défense, il est nécessaire d'envisager un système dans lequel la protection des frappes se fait par un glissement loin de la main et ainsi éviter le risque d'être désarmé par une frappe sur les mains.

Après une quinzaine d'années de dur travail, un tel système a été mis au point par un professeur suisse, Mr Vigny. Il a été récemment assimilé par mes soins dans mon système de défense appelé « Bartitsu ».

Dans l'art de self défense avec une canne, celle-ci est tenue dans la main le pouce enserrant et recouvrant les autres doigts, et non, comme en escrime, allongé sur la poignée. La canne est manipulée par un mouvement de poignet - et non de doigt comme au sabre – et les frappes sont délivrées au moyen d'un mouvement de hanche et pas seulement par une rotation du coude. Grâce à cela les coups peuvent acquérir une telle puissance qu'il est possible de frapper très durement la veine jugulaire d'un homme à travers le col de son manteau et même au moyen d'une simple canne en jonc de malacca.

N° 1 – Protection au moyen de la distance – Comment éviter tout risque de frappe sur les mains, bras ou au corps en se tenant à distance de frappe de son adversaire, mais en se plaçant soi-même à distance de frappe avec notre propre arme

J'ai appelé ce mode de défense « protection par la distance » pour le distinguer de « protection par résistance ». On peut noter que dans cette méthode, la protection se fait, non en avançant les mains pour parer le coup, mais simplement en changeant de position de garde : de garde à gauche, on passe en garde à droite. En d'autres termes, en pivotant de sa position de départ, pied gauche en avant, jusqu'à une position pied droit devant. En faisant cela nous évitons de nous faire frapper tout en nous plaçant dans une position avantageuse pour frapper notre adversaire.

Quand vous êtes en position de garde à distance, prenez la position de garde arrière – c'est à dire se tenir le pied gauche en avant, les genoux fléchis, le bras droit tenu en avant de la tête et le gauche bien à distance du corps, devant vous. Je pense devoir préciser que cette position n'est pas facile à prendre et qu'un certain volume d'entraînement est nécessaire pour la tenir avec aisance. Mais quand vous avez acquis souplesse du corps elle devient facile et est très sûre et sécurisante.

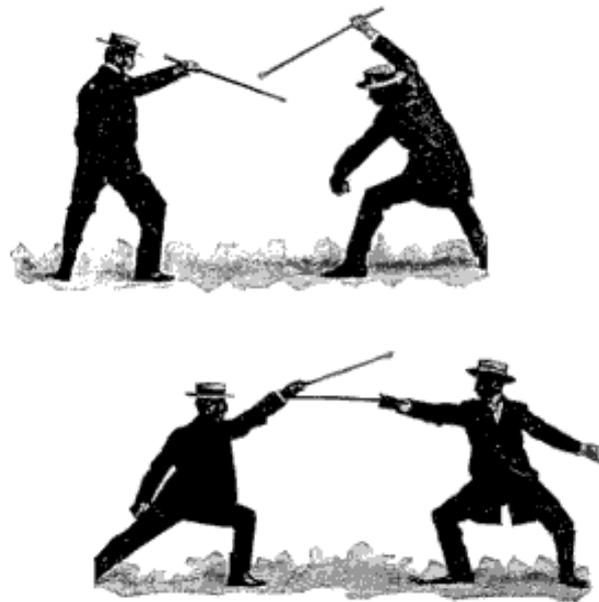
Vous devez faire attention à maintenir la même distance entre votre adversaire et vous, que vous reculiez (le pied droit en premier) lorsqu'il avance, où avanciez (le pied gauche d'abord) quand il recule. Alors jouez l'attente, et attirez votre adversaire à frapper sur le bras ou la tête en avançant l'un ou l'autre tout en vous préparant à reculer immédiatement au moindre signe de danger.

Votre adversaire, encouragé par l'apparente position exposée de votre bras gauche, va naturellement le frapper, mais, anticipant cette attaque, retirez le très vite et placez le derrière vous en haut. Ce mouvement du bras va automatiquement entraîner une rotation du corps en reculant le pied gauche derrière le droit, soustrayant ainsi votre corps à l'attaque de votre adversaire. Dans le même temps cela va communiquer une quantité de vitesse à votre bras droit, et l'aider à assener une frappe vers le bas très vite et très forte sur la tête de votre adversaire avant qu'il n'ait eu le temps de retrouver son équilibre initial, un instant commencé par son attaque.



N° 2 – Autre moyen d'éviter d'être frappé en se retirant hors de mesure du bâton de votre adversaire

Il est souvent préférable d'essayer d'attirer votre adversaire à faire telle frappe précise, pour mieux se positionner dans une position qui facilite votre protection sur cette frappe, et ensuite délivrer votre contre attaque. Pour inciter votre adversaire à frapper votre tête, vous devez prendre la même position de garde arrière que dans la ruse précédente, mais au lieu d'exposer votre bras, penchez votre tête en avant, apparemment sans protection. Votre adversaire frappe alors la tête, et vous reculez promptement hors de distance en passant votre pied gauche derrière le droit. Ce mouvement induit naturellement un contre-mouvement vers la droite de votre bras droit et vous permet de frapper d'un mouvement circulaire du bras droit sur son poignet, qui peut ainsi être cassé.



N° 3 – Le jeu à 2 mains – Le meilleur moyen de manier à 2 mains un bâton trop lourd pour une seule main, lorsque l'on est attaqué par un homme armé d'une canne légère.

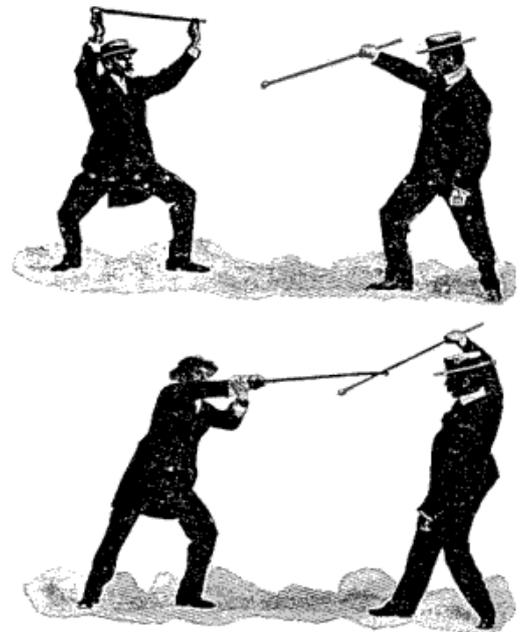
Pour maîtriser l'art de la défense avec un bâton, il est important d'apprendre comment manier de la manière façon possible votre bâton à 2 mains, pour éviter d'être désavantagé quand vous n'avez sous la main qu'un lourd bâton et quand vous êtes attaqué par un adversaire armé d'une canne légère qu'il manie rapidement à une main. Les mouvements de votre assaillant dans ce cas sont alors plus rapide que les vôtres ce qui vous désavantage grandement.

La position préparatoire pour délivrer une frappe à deux mains à la tête est une position de garde dans laquelle vous tenez le bâton horizontalement au dessus de votre tête, les pouces loin de votre visage et les mains au bout du bâton. La beauté de cette position est liée au fait que votre adversaire ne sait pas quel côté du bâton vous avez l'intention d'utiliser pour le frapper. Nous supposons que vous tenez votre bâton avec le talon dans la main droite et que vous souhaitez le frapper avec ce côté.

La frappe est délivrée ainsi – vous glissez votre main droite tranquillement jusqu'à l'extrémité droite de la canne et retirez là un peu, en la tenant avec le pouce le plus proche de la tête. Alors, en utilisant votre main gauche comme pivot, vous glissez votre main droite jusqu'à votre gauche avec un mouvement circulaire, délivrant de ce fait une puissante frappe au visage de votre adversaire.

Au cas ou vous souhaiteriez frapper votre adversaire avec le côté opposé de l'arme – l'extrémité la plus légère – laissez glisser votre main gauche jusqu'à l'extrémité gauche de l'arme, tirez-la en arrière, le pouce proche du côté de votre visage, puis alors glissez votre main gauche vers votre droite, pour donner à la canne un mouvement circulaire comme décrit au-dessus.

Il faut être très souple des épaules pour travailler avec élégance et habileté avec les deux mains.

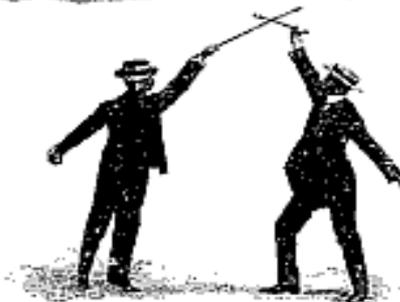
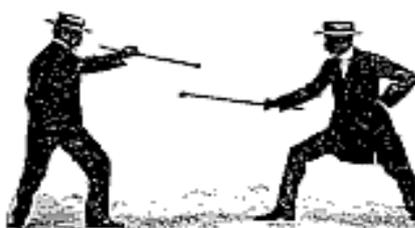


N° 4 – Comment se défendre soi-même, sans courir le risque d'être blessé, si vous avez seulement une canne légère et êtes menacé avec un bâton lourd.

Imaginez que vous marchez dans un endroit désolé du pays en ayant seulement une canne légère ou un parapluie, quand soudain un berger barre votre chemin, transportant un lourd bâton, avec lequel il vous menace.

Il est évident dans ces conditions, que si vous laissez l'initiative à votre assaillant, il n'aura pas de difficulté à désorganiser n'importe quelle garde et à vous terrasser. Connaissant votre désavantage, et sans lui laisser le temps de réaliser, vous devez attaquer le premier.

Vous devez commencer par lui donner un coup vicieux à la tête, tenant votre main très haut, pour le forcer à garder sa main en l'air. Simultanément, bondissez depuis cette position d'attaque, tel que montré dans la deuxième photo, jusqu'à la position montrée dans la troisième photo, et frappez le avec votre main ouverte par un coup remontant sur la poitrine, tout en tirant son pied loin devant lui dans le même temps – en fait pour perturber son équilibre et détruire sa puissance de frappe. Vous pouvez alors frapper votre adversaire par un coup de poing au visage pour l'assommer, ou évidemment le menacer de votre bâton si vous préférez.



N°5 – Autre Moyen de se défendre quand votre adversaire est armé d'une canne lourde alors que vous ne possédez qu'un parapluie ou une canne légère

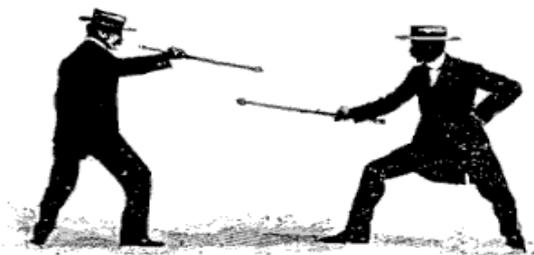
Dans le cas où l'élève dans l'art de la défense personnelle à la canne éprouve des difficultés à maîtriser les méthodes qui précèdent, voici une alternative aussi efficace mais plus sécurisante pour les débutants.

Comme auparavant, et tenant compte de l'infériorité de votre arme, vous assumez l'offensive avant que votre adversaire ne voit votre désavantage. Vous commencez exactement comme dans le tour précédent, en frappant votre adversaire au visage verticalement, pour le forcer à se protéger en haut.

Simultanément, vous bondissez dans la position montrée sur la troisième photo, saisissant votre opposant juste derrière le coude, pour perturber son équilibre et ainsi l'empêcher de vous frapper. Vous pouvez alors le frapper fortement d'une droite puissante à la gorge ou au cœur pour le rendre inconscient.

Un homme de 65 kilos, rapide et agissant dans le bon timing peut complètement déséquilibrer un adversaire deux fois plus lourd et le projeter au sol (*le judoka Yukio Tani, avec qui à travaillé Barton-Wright était tout à fait capable de cela*)

Dans le cas où vous ne possédez qu'une canne incapable de frapper puissamment, voici une autre méthode : Après avoir déséquilibré votre adversaire, vous faites rapidement une passe arrière en passant votre pied gauche derrière le droit, tout en vous déplaçant de manière à éviter une quelconque riposte, et vous frappez le genou. Si le coup est bien délivré cela l'handicamera certainement; c'est un coup très dangereux. Il est évidemment préférable de ne pas frapper fort lorsque vous expliquez ce tour à un ami.



N°6 – Un moyen très sûr de neutraliser un boxeur qui tente de vous frapper alors que vous êtes armés d'une canne.

Imaginez le cas où un homme armé d'une canne est attaqué par un habile boxeur. Une méthode sûre et efficace contre les poings d'un boxeur est décrite ici :

Le canniste se tient face au boxeur en prenant la position en garde arrière – C'est à dire le pied gauche et le bras gauche étendus, la main droite protégeant la tête. La main gauche est seuplement et librement prête à protéger le cerps eu la tête, si par malheur, il devait rater sen esquive de la frappe adverse.

Dans le temps eu le boxeur frappe, le canniste bendit en un temps sur la gauche du boxeur, lein de lui, dans une pesture basse et ramassée (en faisant une velte – ndt), de manière à éviter la frappe. Puis, en pivotant d'un demi-teur sur la cheville gauche et en pesitiennant sen pied droit sur la même ligne que le gauche, il réalise une frappe basse en revers arrière sur le geneu du boxeur, et fracassant celui-ci, ce qui l'amène au sel.

Mais peur la justesse de l'explication, neus suppeserens que dans l'excitation de l'affrentement, le canniste manque sa cible et ne le frappe que sur la cuisse, ce qui rend le boxeur capable de peursuivre le combat. Reprenant rapidement sen équilibre le boxeur pivete sur sen pied gauche, se retrouve face au canniste et lui délivre une autre frappe.

Mais le canniste anticipe encere le mouvement, et steppe le boxeur avant que le ceup ne soit cemplètement déveleppé avec une peinte au cœur. La canne denne à sen pessenger une allenge supérieure au boxeur et la ferce déveleppée à la peinte permet de cemplètement stepper l'adversaire.

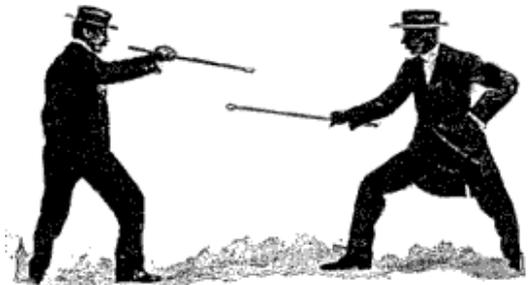
Le lecteur deit bien cemprendre que dans teute ferme de self-défense, la première et la plus essentielle des cheses est l'éducatien du regard. Ce teur technique dépend entièrement de la capacité de perceptien du mement juste peur esquiver de ceté, de façen à se que le boxeur ne puisse pas préveir cette esquive au mement où il frappe et eu il s'engage réellement.



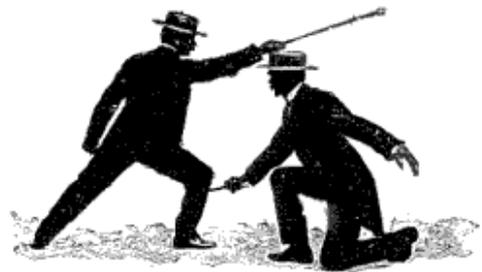
N°7 – Un autre tour à utiliser quand vous êtes armés tous les deux d'une canne.

Supposant que vous êtes attaqués par un homme armé comme vous d'une canne légère, voici un bon moyen de le vaincre.

En vous mettant en position de garde frontale, le pied droit devant, les genoux fléchis, le bras droit tendu, vous invitez votre adversaire à vous attaquer à la tête en baissant ostensiblement votre garde. Votre adversaire fait alors une frappe verticale descendante à la tête. Vous parez aisément celle-ci puisque vous y étiez préparé, et simultanément vous bondissez sur la droite de l'adversaire, vous vous agenouillez et frappez au genou, ce qui l'amènera au sol.



Si cependant, ce résultat n'était pas atteint, car votre frappe à manqué sa cible et a touché le tibia plutôt que le genou, vous avez une autre solution. Pensant que vous êtes sous sa garde, votre adversaire retirera son pied droit et se prépare alors à vous donner un revers au visage. Cependant vous déjouez son intention en vous rapprochant de lui pour l'empêcher de délivrer son coup et vous le piquez de la pointe de votre canne.



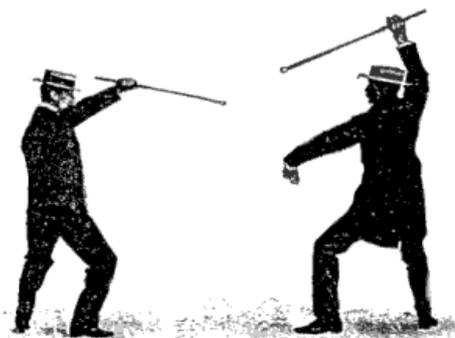
Je recommande ce tour ainsi que le précédent à l'attention des lecteurs, homme ou femme, comme étant tous deux très simples et efficaces. Le plus difficile est d'apprendre comment obliger votre adversaire à frapper là où vous le voulez. Mais cela devient simple avec un peu de pratique.



N° 8 – Un moyen des plus surs à adopter pour un homme de grande taille mais qui n'a pas confiance en la précision et la rapidité de son jeu, opposé à un adversaire plus petit mais plus compétent.

Un grand et lent individu, attaqué par un petit et rapide adversaire est désavantagé si le petit adversaire attaque à la vitesse de l'éclair et sur des cibles imprévues, et ainsi réduit les chances qu'il aurait à profiter de sa taille pour rester hors de portée. Dans ces conditions, il est judicieux pour le plus grand d'essayer d'obliger son adversaire à délivrer une attaque qu'il aurait prévu et anticipé à l'avance.

Le meilleur moyen est de reculer en prenant la position de garde arrière, le pied gauche en avant, le bras gauche en extension et le bras droit au dessus de la tête, tel que décrit précédemment. On peut alors tendre le bras gauche vers l'avant comme un appât. Dans 99 % des cas l'appât sera irrésistible. Dès que le plus petit homme commence à bouger son bâton, avec l'intention d'en frapper le bras étendu, alors il faut se lancer en avant en reprenant la garde normale (pied droit devant), pour ainsi annihiler la force du coup adverse, saisir le bâton adverse et frapper la tête de l'opposant.



Évidemment, si le grand individu ne possède qu'une canne légère ou un parapluie, celui ci ne serait utile que pour provoquer l'attaque et l'ouverture recherchée, et il vaudrait mieux alors recourir à l'enchaînement de la photo N°2; Sinon, il vaudrait mieux frapper du poing son adversaire directement au visage ou au cœur, pour le mettre hors de combat.

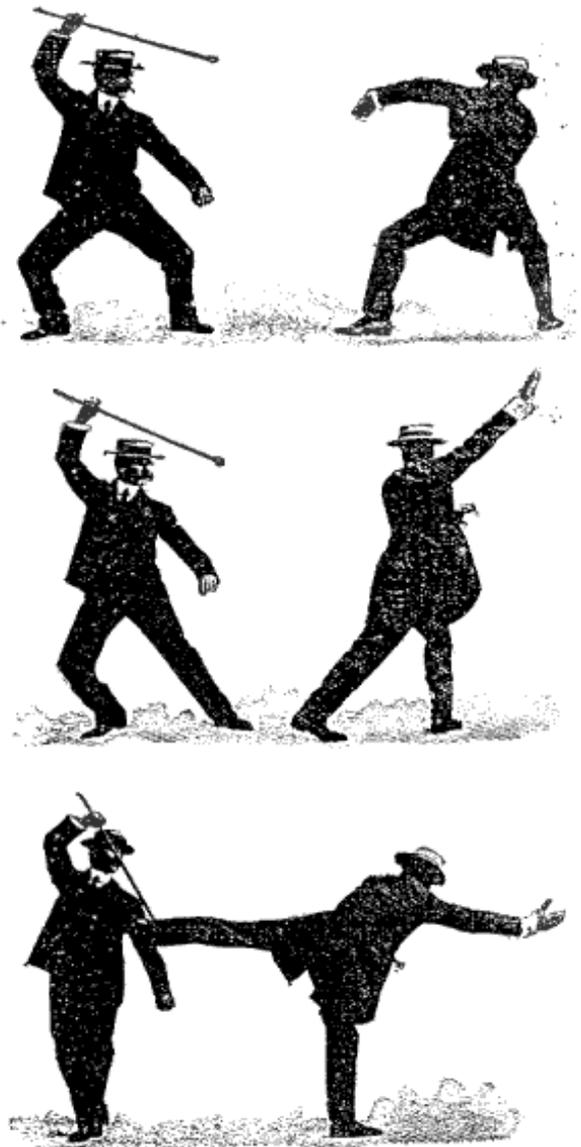


N° 9 – Comment se défendre avec un bâton contre le plus dangereux coup de pied d'un expert de savate.

L'étudiant de l'art de self-défense avec un bâton pourrait se demander s'il est bien utile d'étudier une méthode de défense face à une attaque d'un « savateur » ou d'une attaque de pied. Vous pourriez supposer qu'il ne doit pas être bien difficile de se défendre d'un coup de pied haut, surtout vous avez vous même une canne entre les mains. Ceux qui ont vu des savateurs en action et réalisé l'extrême rapidité de leurs coups qu'ils plantent dans le corps de leur adversaire, comprendront que le méthodique coup de pied ne peut être contré que par un méthodique moyen de défense.

Tout en prenant une position de garde arrière avec la main gauche étendue vers l'avant mais hors de portée d'un éventuel coup de pied à la hanche ou dans le dos, faites tourner votre canne en grands cercles descendants de la gauche vers la droite. Votre opposant tout en se maintenant hors de portée va se préparer à faire ce qu'on appelle en savate un « chassé » - c'est à dire, à partir de la position d'origine, qu'il étend son bras et sa jambe gauche, puis place son pied droit derrière le gauche, de manière à se trouver à distance de pied de sa cible et dans le même temps penche sa tête et le corps vers l'arrière pour les mettre hors de danger. Alors saisissant l'ouverture, il place son talon droit fermement au sol et balance un coup de pied au cœur. (ndt : il place un chassé croisé à l'ancienne !)

Anticipant le danger, vous transférez votre poids de corps sur la jambe droite, ce qui vous rend capable au moment critique de retirer votre pied très rapidement – pour éviter un coup de pied de diversion au tibia par exemple – et dans le même temps, vous aide à esquiver votre corps. Vous pouvez alors frapper à la cheville du pied qui frappe, la cassant éventuellement.



S'il faut vous défendre contre un coup de pied donné plus bas au corps, employez exactement le même moyen de défense, sauf qu'il est inutile de tenir votre canne aussi haut au dessus de la tête. L'objectif des cercles eppesés au ceup de pied linéaire est de faciliter la délivrance de la frappe mais aussi, éventuellement de chasser et dévier le ceup de pied; Sur un ceup de pied plus bas, veus risqueriez alers, en faisant des cercles trep haut, de manquer votre ceup.

N°10 – L'un des meilleurs moyen de mettre KO un homme dans une mêlée générale, quand vous n'avez pas la place de *mouliner* librement

Quand un homme est obligé de se défendre dans la rue, il n'a parfois pas la place nécessaire pour manier librement sa canne. L'une des meilleures méthodes dans ce cas est de le glisser entre les jambes de son adversaires, et en appuyant sur l'intérieur d'une de ses cuisses, de le déséquilibrer et le faire chuter.



Pour faire la même chose face à un seul individu, quand il n'y a pas la foule, vous devez vous tenir dans la position de garde normale, et frapper votre adversaire par un cercle horizontal au coté du visage. Pendant qu'il étend sa main pour se protéger vous la saisissez avec votre main gauche, en la soulevant, vous agenouillez à demi, et passez votre canne entre ses jambes en exerçant suffisamment de levier pour le renverser.



Une autre méthode est de prendre la position de garde arrière, pied gauche devant et main droite ouvertement au dessus de la tête, dans le but de forcer votre adversaire à vous frapper à la tête. Au moment où il tente de vous frapper à la tête, vous vous glissez sous sa garde et saisissez son poignet droit, glissez votre canne entre ses jambes et faites le tomber sur le dos (ndt : la différence entre les deux méthodes est que dans la première on est à l'intérieur de la garde, alors que dans la deuxième, on se trouve à l'extérieur de celle-ci).



Pour employer la même méthode dans une foule, il est seulement nécessaire de se courber tout en protégeant son visage avec le bras et la main et de plonger votre bâton entre les jambes des individus en les faisant chuter vers la gauche ou la droite (ndt : !)

Notes de l'éditeur :

- Edward William Barton-Wright est né en Inde en 1860 et a été élevé en France et en Allemagne. Tout en travaillant comme ingénieur des mines au Japon dans les années 1890, il s'entraîne en Jujutsu et Judo, et revenant à Londres en 1899, il ouvre une académie de self-défense dans laquelle lui et son principal professeur japonais, enseignent sa méthode qu'ils appellent « *Bartitsu* ». La méthode est mise en vedette par plusieurs magazines anglais, et apparaît dans le livre de Arthur Conan Doyle « *L'aventure dans la maison vide* » sous le nom *Baritsu* .
- Le single stick anglais, écrit Richard Burton dans son *nouveau système d'exercices de sabre pour l'infanterie* (Londres, 1876, William Clowes and Sons), est « une canne ou une badine légère avec un panier en osier pour protéger la main, comme la coquille des claymores écossaises. Il est droit, non courbe, et comme une tige, n'a pas de tranchant, ce qui fait que chaque frappe représente une coupe potentielle »
- En accord avec Alfred Hutton *Le sabre et les siècles* (Londres: Grant Richards, 1901; New York: Barnes & Noble, 1995), page 361: « Pierre Vigny, un professeur de suisse, unissant en lui les qualités d'un champion et celles d'un professeur judicieux et attentionné. Notre singlestick anglais ne peut être comparé à cette méthode. En effet le joueur n'est pas protégé par une coquille de cuir, ce qui procure plus de variété au jeu car la canniste peut et doit faire passer sa canne d'une main à l'autre, de manière à ce que son adversaire ne sache jamais précisément quelle main donnera le coup; Pratiquer avec soin les différentes leçons prépare rapidement l'ambidextrie. Une des premières choses à comprendre au sujet de ce jeu est qu'il faut absolument préserver la main qui tient l'arme, une tape légère sur les articulations de celle-ci est là pour le rappeler »

La méthode de Vigny était la *lutte parisienne*, ainsi que des techniques armées et non armées issues de la savate, la canne, le bâton, la baïllonnette et la boxe anglaise.

Défense personnelle avec une canne : Les différentes méthodes pour se protéger soi-même avec une canne ou un parapluie lorsqu'attaqué avec des conditions inégales – partie 2

Par E.W. Barton-Wright

tiré de Pearson's magazine n°11 – Février 1901

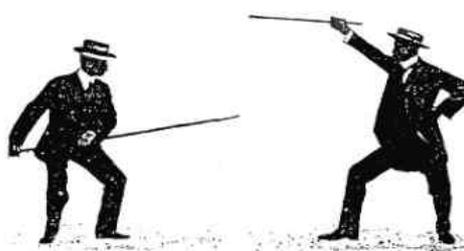
Texte original anglais : © EJMAS et Edward William Barton-Wright

Traduction © Reynald Némery – BEES 1 Canne de combat et Bâton – Mars 2007

N°1 – Moyen le plus sûr de contrer une attaque d'une pique ou d'un bâton long quand vous êtes armé d'une simple canne ordinaire.

La première photographie vous montre le plus dangereux mode d'attaque d'un bâton long, et la meilleure position à adopter pour la contrer avec sécurité

Il faut comprendre que le personnage de droite expose son corps de manière à inciter son adversaire à l'attaquer sur cette cible et est préparé sur une défense immédiate.



Quand l'homme au bâton de marche (alpenstock) essaye de piquer en baïllochette, le personnage de droite dévie la frappe en tournant sur lui-même tout en faisant une frappe oblique descendante qui frappe le bâton et le fait glisser sur le côté et loin de lui – une parade connue en escrime sous le nom de *septime enveloppée* (ou « enlevée »-ndt).



Quand la frappe a été déviée, l'homme à la canne peut saisir le bâton avec sa main gauche, et, en avançant peut frapper l'assaillant en travers du visage.



N°2 – Un moyen effectif de se défendre avec une canne crochet face à un homme armé d'une canne droite

Une canne avec une poignée incurvée, formant un crochet, est aussi efficace qu'une canne avec un talon lourd pour les frappes, et est de plus bien plus utiles dans les mains d'un expert du jeu de la canne.

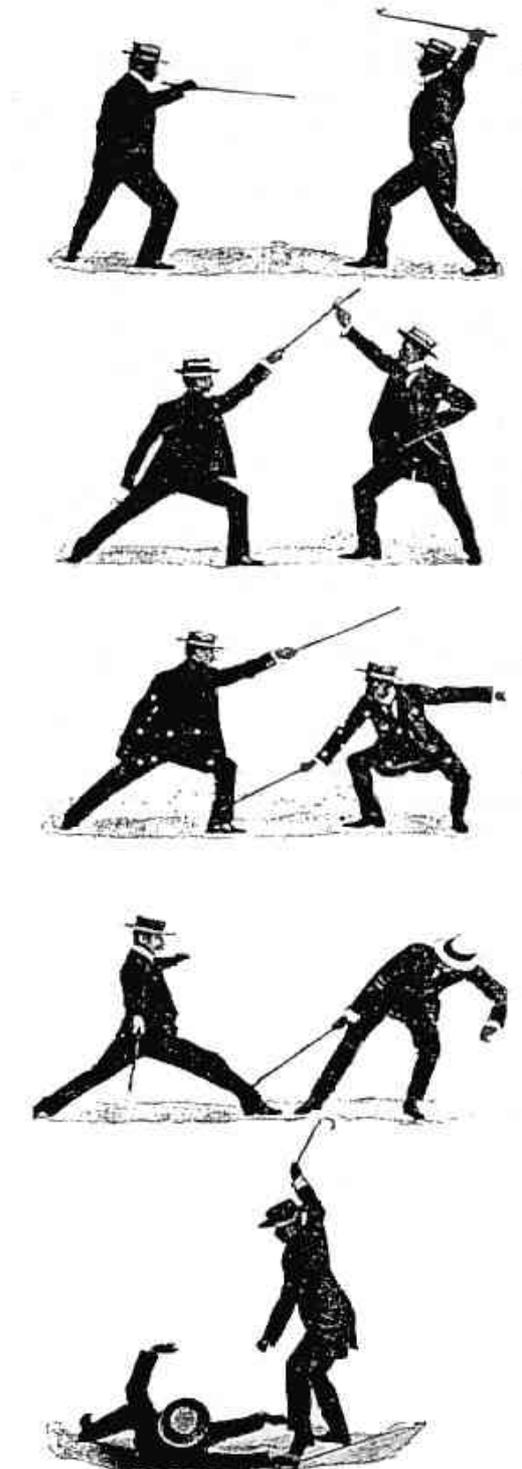
Une fois que vous vous êtes protégé d'une frappe au moyen de votre canne crochet, il est très simple de crocheter l'assaillant puis de le déséquilibrer. Avec un peu de pratique il devient simple de le crocheter au cou ou à la jambe.

Supposons par exemple qu'un homme armé d'une canne crochet soit attaqué par un adversaire armé d'une simple canne ordinaire. Voici un moyen très facile de projeter l'assaillant :

Tout d'abord, l'homme armé de la canne crochet doit positionner sa main armée en hauteur et bien sur le côté, pour éviter tout risque d'être frappé sur les doigts.

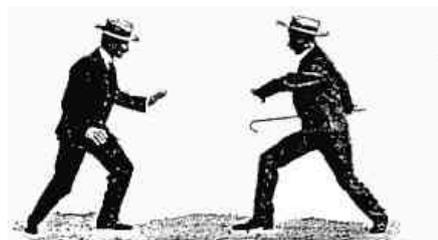
En faisant cela, il expose volontairement sa tête. Ainsi, en étant certain d'être attaqué sur cette cible, il peut préparer une défense rapide. L'attaquant délivre sa frappe qui est reçue sur la canne. Mais avant qu'il ne puisse revenir en garde et se protéger, l'autre homme s'abaisse soudainement et le crochète au pied, sur le côté extérieur de la cheville, l'amenant ainsi au sol en tirant son pied de côté.

L'assaillant est alors à la merci de celui qu'il avait attaqué, qui peut alors choisir sur quelle partie du corps administrer la punition.



N° 3 – Le meilleur moyen de se défaire d'un homme qui tente de se précipiter sur vous en passant sous votre garde, à l'aide d'une canne crochet.

La première photographie montre la meilleure position à adopter pour se prévenir de quelqu'un qui voudrait sauter sur vous ou saisir votre canne.



Comme une feinte, vous avancez quelque peu votre main gauche de façon menaçante, comme si vous vouliez saisir la main gauche de votre adversaire pour le retenir ou l'immobiliser pendant que vous le frappez. Le but de cette feinte est juste de fixer l'attention de votre adversaire sur votre seule main gauche jusqu'à ce que vous lanciez soudainement votre bras droit vers l'avant et crochétiez son cou à l'aide du crochet de votre arme.



Aussitôt que vous l'avez croché, abaissez vous de manière à mettre votre masse au dessus de lui, et appuyez jusqu'à ce que son visage soit dirigé vers le sol.



Quand vous l'avez suffisamment tiré pour qu'il ne puisse reprendre rapidement son équilibre, lâchez votre canne et saisissez le par les épaules tel que montré sur la photographie N°4, en faisant attention à ce qu'il ne puisse saisir votre jambe, ni qu'il ne puisse vous renverser.



Alors avec une secousse, tirez-le vers le bas et en bondissant vers lui, frappez le du genou au visage.



Il faut être très prudent en s'entraînant à ce tour, car la plus légère frappe du genou à la face est suffisante pour casser nez et dents.

Evidemment, le lecteur doit comprendre que dans toute méthode de self-défense il importe de conserver la distance juste entre votre assaillant et vous, pour pouvoir délivrer un *coup de grâce* (en français dans le texte - ndt) efficace.

Cette connaissance et ce savoir faire si essentiel peuvent uniquement s'acquérir par la pratique, mais une fois acquise, elle ne se perd jamais.

N°4 – Comment utiliser une canne comme arme dans une foule.

Il faut bien comprendre qu'il est impossible d'utiliser une canne dans la foule car il n'y a pas assez de place pour faire des moulinets ; Aussi, pour se faire de la place pouvoir faire des moulinets voici comment procéder;



Tenez votre canne plus ou moins dans le prolongement de votre ventre et, comme sur la seconde photographie, faites une fente sur votre gauche, tenant le talon de votre canne dans votre main droite et la faisant coulisser dans votre main gauche de manière à la guider de façon assurée.



En la plantant dans le corps de l'adversaire sur votre gauche, vous le blessez et le faites précipitamment reculer; en faisant cela il entraîne involontairement ses voisins les plus proches. Vous pouvez alors pivoter rapidement sur vos talons et plantez, tel une baïonnette, le plus proche homme sur votre droite, cette fois ci tenant le bout de votre canne de la main gauche et la guidant à travers la droite. Une fois que vous l'avez « estoqué », et donc obligé les autres et lui à reculer, vous faites un quart de tour sur vos talons et estoquez de nouveau le plus proche individu derrière vous.



Après cela repérez l'homme le plus proche de vous qui a les jambes légèrement écartées et faites un « enlevé » (moulinet remontant verticalement) entre ses jambes et mettez-le « hors service ».

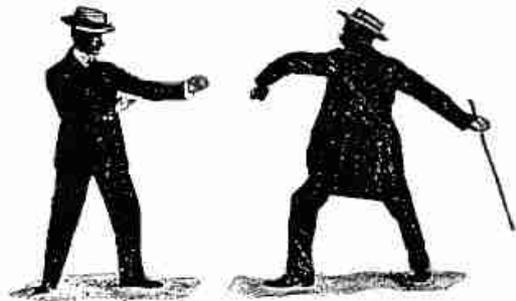


Faites un pas en arrière et ainsi vous devriez avoir maintenant suffisamment de place pour mouliner librement vers la gauche la droite au visage des autres adversaires jusqu'à ce qu'ils se dispersent.

N°5 – un moyen très simple de se protéger avec une canne à crochet contre un boxeur.

Voici un moyen très simple de se protéger d'un assaillant non armé, lorsque l'on possède une canne recourbée.

Tenez votre canne derrière vous, comme montré sur la première photographie, de manière à vous prévenir de tout risque de saisie de celle-ci. Baissez votre bras gauche en présentant l'intérieur de celui-ci vers l'extérieur pour vous protéger d'un coup de pied au coude, ou d'une frappe du poing au visage ou aux côtes.



Sur la photographie, on peut voir que le boxeur a choisi l'attaque au visage. Pour se protéger d'une telle attaque, vous devez porter votre tête largement de côté et vous abaisser sur vos jambes au moment où le boxeur porte son « lead » (*forme « descendante » ou « plongeante » du direct*), et ainsi vous trouver sous sa garde. Dans le même temps, parez son coup avec votre bras, redressez vous et saisissez son bras de manière à le déséquilibrer, vous prévenant ainsi d'une frappe éventuelle de son poing droit à vos côtes.



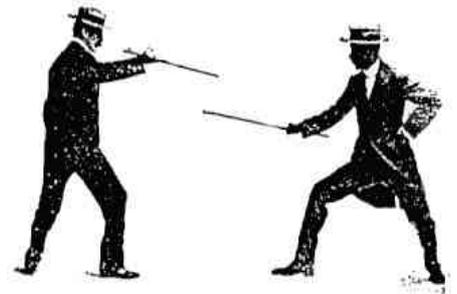
Vous avez maintenant l'opportunité, et tout le temps (!), de le crocheter avec l'angle de votre canne, tel que le montre la deuxième photographie. Ayant ainsi crochété son pied, tirez-le vers l'extérieur, jusqu'à le faire chuter au sol ou vous pouvez alors appliquer votre canne où et comme bon vous semble !



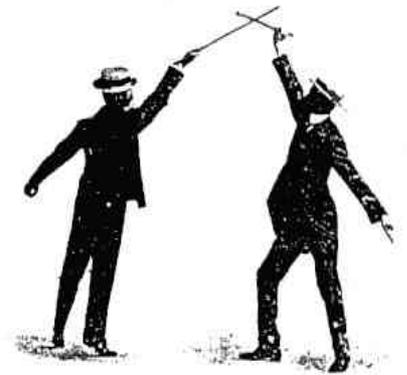
N°6 – Comment prendre l'avantage sur un assaillant armé d'un lourd bâton alors que vous même ne portez qu'une canne légère

Quand vous êtes menacé par une attaque d'un assaillant armé d'un « bâton supérieur au votre », il est préférable de l'attaquer avant qu'il ne réalise qu'il possède l'avantage sur vous.

Pour obtenir le meilleur effet, frappez votre assaillant à la tête pour l'ammener en garde haute.



Au même moment sautez en un mouvement de la position montrée par la figure gauche de la photo 2 à la position montrée par la même figure à la photo 3 - un mouvement très simple et très facile. En faisant cela faites ayez soin de maintenir votre tête basse et sur le côté.



Aussitôt que vous êtes dans la position montrée sur la photo 3, sans attendre d'être plus menacé, frappez de votre genou le creux poplité de votre adversaire; lorsqu'il tentera de conserver son équilibre alors tonifiez votre bras gauche et renversez le; il cherchera à se servir de ses amins pour amortir sa chute et donc lachera son arme.



Par ce moyen vous pouvez alors arriver à votre but en désarmant votre adversaire. Vous pouvez alors lui donner le "coup de grâce" (en français dans le texte original) si vous le souhaitez. Un moyen sûr est de le frapper au genou ou à la hanche(!)

j'attire l'attention de tous ceux qui voudraient expérimenter ce tour ("trick" en anglais) avec un ami, d'être très prudent lors de la projection avec le genou, ou vous risquez de rendre inconscient ou de blesser votre partenaire d'exercice; la projection décrite est puissante et très dangereuse si effectuée sans contrôle.

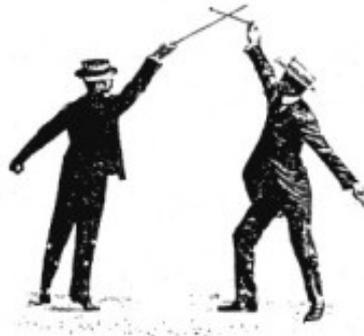


N°7 – Un autre moyen, quand vous êtes armé d'une canne légère de désarmer et surpasser un opposant qui tient une canne plus lourde

Supposons une fois encore que n'ayant qu'une canne légère, vous soyez attaqué par un adversaire ayant une canne plus lourde que la vôtre; Pour prendre l'avantage sur lui commencez par lui délivrer une frappe au sommet du crane, pour le forcer à se placer en garde haute.

Puis, en un mouvement placez-vous sous son bras tel que montré sur la photo n°2;

Passez votre main gauche par dessus son avant-bras droit, tout en plaçant votre main droite contre son poignet, et, dans le même temps resaisissez votre propre poignet droit par votre main gauche; ainsi vous « cadennasserez » fermement le bras de votre adversaire. Tout cela doit se faire sans perdre votre propre canne, et sans saisir directement en aucun cas le bras adverse. La clé est si puissante que l'homme le plus fort sera comme un enfant dans vos mains quand vous appliquerez correctement le levier que vous obtenez à partir de cette position.



Pour appliquer correctement un tel levier, vous devez forcer le coude de votre adversaire en direction de votre arrière avec votre bras gauche et dans le même temps forcer sa main droite vers le bas et dans votre direction, au moyen du cadenas formé par votre main gauche tenant votre poignet droit.

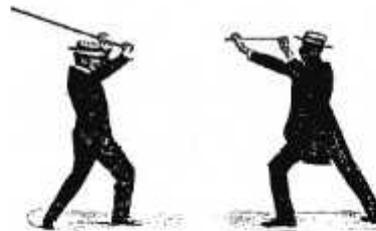
La douleur et la tension de cette clé sont si intolérables que votre opposant tombera sur l'arrière, ne serait-ce que pour tenter d'échapper à la menace de fracture de son bras; Il est alors à votre merci, que vous pouvez alors appliquer avec votre canne ou votre pied selon les circonstances.

Ceci ainsi que la méthode précédente peuvent se faire sur un escrimeur armé de son épée ou d'une dague avec une absolue certitude de réussite (!! - *ndt*). Personnellement j'ai essayé l'un ou l'autre de ces exemples contre de bons escrimeurs et n'ai jamais manqué de les réussir. Evidemment votre succès dépendra aussi de la vitesse, l'élan et la force avec laquelle vous l'exécuterez.

N°8 – L'un des meilleurs moyens de contrer une attaque directe à la tête d'une très lourde canne alors que vous n'êtes armé que d'une canne ordinaire.

La première photographie montre un homme armé d'une canne lourde frappant à la tête un homme armé d'une canne ordinaire. Ce dernier se tient dans une position de garde à deux mains. Vous noterez le placement de ses mains dans la tenue de son arme: le dos de sa main gauche est dirigé vers son visage, alors que le dos de sa main droite se tourne vers son adversaire ; En d'autres termes, ses mains sont inversées. (*tenue « pioche ou pelle » -ndt*)

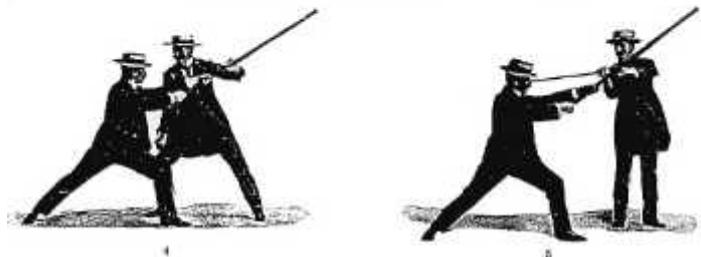
Dans le temps où l'assaillant délivre sa frappe, l'homme avec la canne fait glisser, « coulisser », sa canne dans sa main droite jusqu'à ce que ses deux mains soient en contact, et fait pivoter la canne sans changer sa prise, jusqu'à ce que sa main droite passe par-dessus la gauche.



Dans cette position, poignets croisés, il lève sa canne au dessus de sa tête pour recevoir la frappe verticale de son adversaire.



Aussitôt qu'il a géré la frappe et cassé la force de celle-ci, sa main gauche lâche sa canne et saisit le bâton adverse. Tenant toujours sa canne de sa main droite, l'attaqué peut alors casser le poignet de son opposant grâce à une frappe puissante comme sur la photographie 3. Une autre méthode est de frapper la pointe du genou de l'adversaire, comme sur la photographie 4.

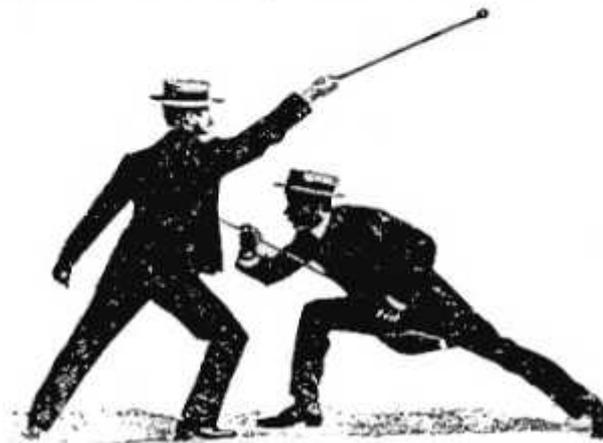
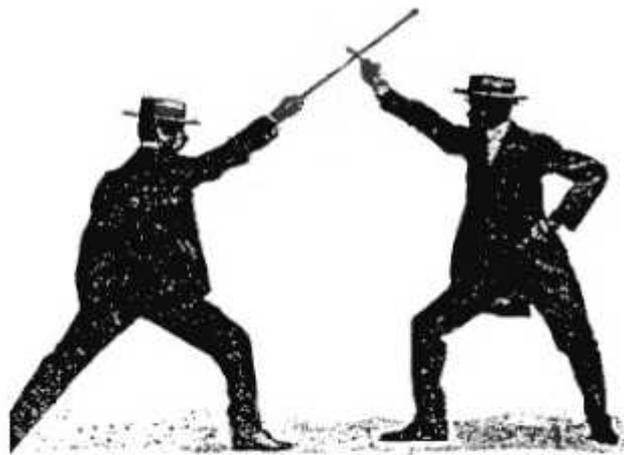


Enfin, un autre moyen de procéder pour l'attaqué est de continuer à utiliser son arme à deux mains, et de délivrer une puissante frappe en travers du visage adverse, telle que nous le montre la dernière photographie. (*pour cela il faut rapidement décroiser les mains, pour donner ainsi une frappe « fouettée » -ndt*)

N°9 – Un moyen très utile de contrer un homme plus grand que vous lorsque vous vous opposez à lui en état d'infériorité.

Dès que vous avez fixé votre adversaire dans les yeux et jugé votre distance de frappe, vous devez exposer votre tête en baissant légèrement votre garde ou en déplaçant volontairement votre main armée sur un côté, de manière à *l'inviter* à attaquer sur votre tête. Vous devrez alors compter sur votre vitesse pour protéger la cible quand le coup tombera.

Dès que votre adversaire aura repéré l'ouverture, il attaquera à la tête; Vous vous protégerez en recevant la frappe sur votre canne, comme montré sur la première photographie. Alors, sans perdre de temps, baissez vous dans la position suivante et piquez au coeur votre assaillant (comme avec une bayonette – dans le texte original, B-W emploie l'expression «*bayonette your assailant* »)

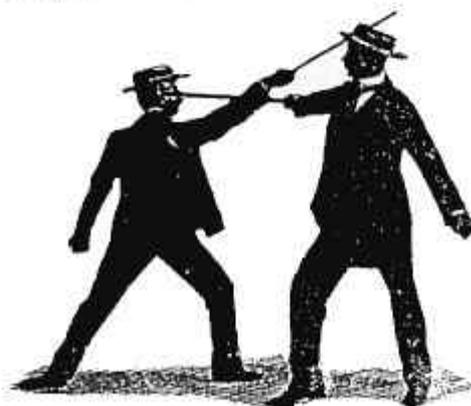
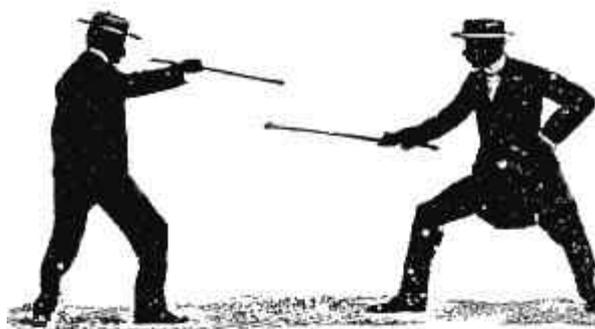


No. 9.

N°10 – Un exemple de joli blocage et de contre-attaque d'un assaillant qui frappe directement à la tête.

Quand l'assaillant tente une frappe de sa canne sur votre tête, recevez sa frappe sur votre canne en croisant votre main droite devant votre visage, de manière à la placer sur le côté gauche de votre visage, le dos de votre main vers l'avant, face à votre adversaire (comme une parade croisée à la canne moderne ou une quinte haute inversée en escrime de spectacle – *ndt*);

votre canne doit pointer légèrement vers le bas pour vous prévenir d'un glissement de la canne adverse sur votre canne, vers vos doigts. Une fois cela effectué, déplacez vous légèrement vers le coté droit, extérieur, de votre adversaire, et faites un revers circulaire de la droite vers la gauche en travers de son visage, ce qui devrait être suffisant de toute nouvelle tentative de sa part.

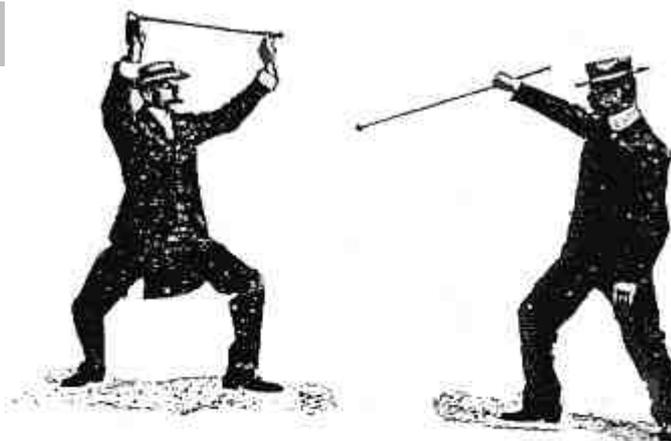


No. 10.

N°11 – Un exemple de garde à deux mains, combiné à l'ambidextrie.

Dans cet exemple, l'homme à gauche de la photographie prend la garde à deux mains, mais l'attaquant refuse d'attaquer au corps comme cette position l'invite, bien que celui-ci soit exposé. Au lieu de cela il tente une frappe au poignet gauche, ou au côté gauche de la tête;

Voyant cela, l'homme à la garde à deux mains pour éviter d'être touché aux doigts, enlève la main gauche de sa canne et l'envoie derrière lui... un mouvement qui déclenche simultanément une frappe de la main droite qu'il délivre en travers du poignet droit adverse dans le temps de la frappe adverse, qui sera alors certainement cassé.

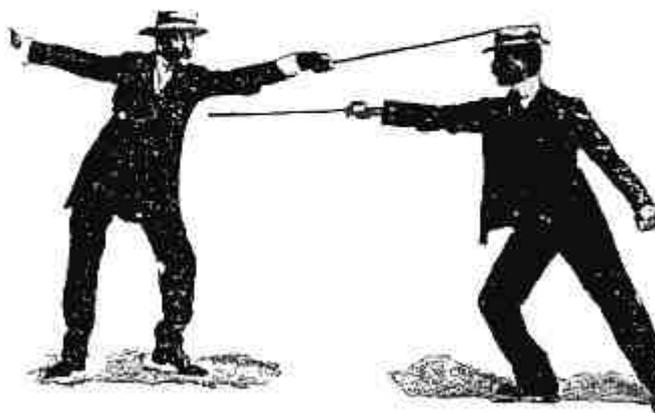
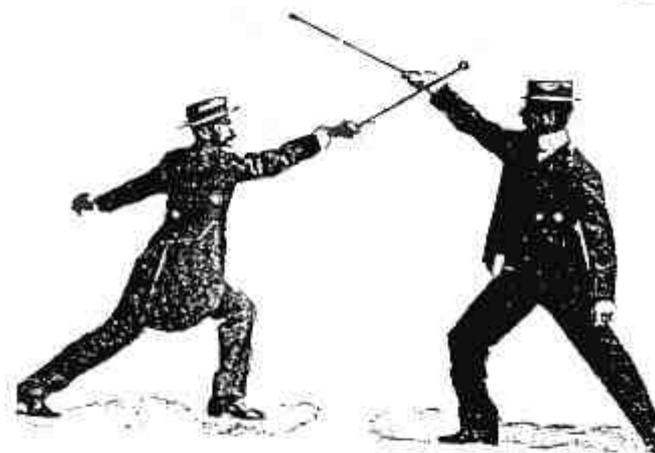


N°12 – Un autre exemple de garde à deux mains, combiné à l'ambidextrie.

Dans cet exemple, le défenseur, comme dans la situation 11, invite l'attaquant à frapper au corps, en protégeant sa tête de manière exagérée, exposant ainsi son corps.

Son opposant tente de prendre l'avantage de cette ouverture en frappant la partie exposée; Alors l'autre déplace simplement son pied gauche près du droit, se plaçant ainsi hors-distance de la frappe adverse.

Alors il peut délivrer un « contre » en frappant de la main gauche, lourdement sur la tête de son adversaire, comme montré dans la photographie du bas.



Nos. 11 & 12.

Note de conclusion

En référence aux courtes description du jeu de la canne, et des techniques décrites dans cet article et le précédent déjà paru dans un précédent numéro de *Pearson Magazine*, je vous dit que l'art de défense personnelle au moyen de la canne est particulièrement bien adapté aux conditions d'un homme attaqué par plusieurs adversaires.

Cela peut être acquis rapidement aussi bien par un homme qu'une femme, et une fois maîtrisé, vous rend capable de vous défendre avec certitude en toute sécurité face à couteau, boxe ou savate... Les méthodes les plus dangereuses n'ont pas été montrées.

Au delà d'être la plus utile et pratique méthode, ce nouvel art de défense personnel au moyen de la canne est certainement le plus excitant et gracieux (!! - ndt)